1re Année. — N° 9. Le numéro : 10 centimes. Dimanche 21 Mai 1893.

LYON-EXPOSITION

JOURNAL ARTISTIQUE PARAISSANT TOUTES LES SEMAINES

Beaux-Arts, Littérature, Sciences, Industrie

Commerce

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1893

ANNONCES
La ligne, 8e page ..... » 50
Réclames, 7e page ..... 1 »
Articles spéciaux, à forfait.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
— LYON — 7, Rue des Archers, 7, — LYON —
Bureau technique
Pour la représentation des Exposants

ABONNEMENTS
Un an, Lyon et Rhône ..... 8 »
— Départements n. lim. 9 »
— Etranger (Un. post.). 10 »

SOMMAIRE

Chronique Lyonnaise. — Le gros œuvre de l'Exposition. — A travers les Expositions : les merveilles de Chicago ; l'Exposition d'Anvers en 1894. — L'Electricité à Lyon. — La Semaine fantaisiste. — Les hommes de l'Exposition à Chicago. — La jonction de la Demi-Lune à Lozanne (Rapport de M. de Veyssière). — Questions industrielles : Réflexions sur les machines par détente ou Woolff. — Causeries sur la Comptabilité. — La Chanson de la semaine. — Les grandes Inventions. — Exposition de Lyon : Classification des groupes. — Choses et Gens. Çà et là. — Nouvelles à la main.

LYON - EXPOSITION
est le seul journal
s'occupant
exclusivement de toutes les questions ayant trait à l'Exposition de Lyon en 1894.
Messieurs les Exposants ont le plus grand intérêt à lire toutes les semaines

LYON - EXPOSITION
10 centimes le numéro.
En vente dans tous les Kiosques.

TIRAGE : 6,500 EXEMPLAIRES.

CHRONIQUE LYONNAISE

La Patrie. — Les Statues. — De Jussieu. Les Comités de l'Exposition.

Le cœur de la France bat toujours : on l'a bien vu, l'autre jour, pour la réception du général Dodds.

Tous les patriotes étaient sur pied.

A Marseille, l'accueil a été grandiose.

A Lyon, le préfet lui-même a tenu à serrer la main au vainqueur d'Abomey.

De toutes parts, des bravos unanimes saluaient l'image de la Patrie, représentée par le général.

Cet enthousiasme nous rappelle certaine époque où on acclamait tout ce qui sentait la revanche et ses espérances.

Le général Dodds doit être fier de sa belle réception.

Mais si nous abandonnons le côté sérieux d'un tel engouement, reprenons le côté où le critique sceptique peut toujours glaner : le général aura sa statue ; car le siècle est aux statues, comme il est à l'électricité.

Et si vous en voulez une preuve, la voici :

Le 21 mai, on inaugure à Fougères, la statue du général Lariboisière, qui commanda l'artillerie de la grande armée.

Le 5 juin, à Paris, inauguration de la statue de Théophraste Renaudot, le père du journalisme français.

En juillet, à Loudun, statue du même : Renaudot est né dans cette ville en 1586.

Quelques jours plus tard, à Nantes, inauguration, en présence du chef de l'Etat, de la statue du docteur Guépin, le célèbre occuliste.

Autres statues qui attendent leur inauguration :

Emile Augier, à Valence.

Emile Augier, place du Théâtre-Français, à Paris.

François Arago, avenue de l'Observatoire, à Paris.

Barye, l'illustre sculpteur, à l'île Saint-Louis, à Paris.

Condorcet, quai Conti, à Paris.

Balzac, au Palais-Royal, à Paris.

Beaumarchais, boulevard Beaumarchais, à Paris.

Raffet, au Louvre.

Etc., etc.

***

Mais puisque nous en sommes aux statues, pourrions-nous demander où en est notre Bernard de Jussieu, qui doit s'élever sur le square Lafayette ?

Le socle est déjà posé : c'est quelque chose.

Mais il ne faudrait pas que ce bloc de pierre ressemble à celui que l'on peut admirer au Parc.

Il est vrai que celui du Parc aura bientôt son sujet : Vaïsse sera remplacé par Gailleton, le roi et maître de notre Exposition.... future.

— Roi ?

— Et oui.

— Maître ?

— Absolu, c'est certain. Louis XIV n'est rien à côté de lui.

Exemple :

Voyez la formation des Comités de l'Exposition.

Pas un des membres n'a été même pressenti.

Les présidents, eux aussi, ont été imposés.

C'est drôle ; mais c'est ainsi.

Aussi, quel va en être le résultat ?

Les exposants vont bouder et nous connaissons pour notre part beaucoup de nos amis qui n'exposeront pas, parce que le groupe qui les intéresse a mal été constitué.

Nous mettrons, du reste, les points sur les I, lorsqu'il le faudra.

Pour le quart-d'heure, nous énonçons les faits ; c'est bien suffisant.

H.-M. DUPARC.

LE GROS ŒUVRE
DE
L'EXPOSITION DE LYON

Vue d'ensemble. — L'aspect général. — Les critiques.

On peut se rendre compte de l'aspect général que pourra donner le palais principal. En se reportant au plan et à la vue d'ensemble exposés dans les bureaux de l'Exposition, palais St-Pierre, on peut avoir, d'après les premiers travaux, une première idée du palais.

Je ne dirai rien des dimensions, qui sont juste suffisantes, mais je vais tâcher d'aller au-devant de certaines critiques qui ne manqueront pas de se faire.

On sera frappé de la sévérité du gros œuvre.

En effet, il n'y aura rien de gracieux ; aucun ornement ne fera reposer l'œil.

Ce sera dur, froid et... maigre.

Certes, on ne peut pas ornementer avec le fer comme on le ferait avec le bois.

L'Exposition de Lyon montrera tout ce que l'on peut établir avec le fer.

Et déjà, nous savons par la tour Eiffel qu'il ne faut pas chercher dans ces sortes de carcasses, les contours gracieux de notre sculpture moderne.

Le fer est froid : aussi aurons-nous un palais principal froid.

Mais là n'est pas l'inconvénient — au contraire.

Je vais essayer de démontrer que les organisateurs ont eu raison en sacrifiant totalement l'art... extérieur.

Ils ont voulu tout sacrifier à l'intérêt de l'Exposant.

Les plans ont été établis de façon à ce que les produits exposés forment le premier plan.

Et alors la déception du visiteur à la vue de cette froide carcasse — qui restera carcasse en dépit de toutes les peintures — se

change en surprise agréable aussitôt que le seuil de la porte sera franchi.

C'est ce qu'en 1889, à Paris, on n'avait pas compris.

Car l'Exposant avait été absolument sacrifié au décor.

Si bien que si vous interrogez le premier visiteur venu, il vous dira ce qu'il a retenu de l'exposition de 1889 :

— La Tour Eiffel et la galerie des Machines.

Des exposants et de leurs produits, il n'en a rien retenu.

Donc l'exposant était bien entièrement sacrifié.

A Lyon, en 1894, il n'en sera pas de même ; nous en avons la certitude absolue.

Et comme je le disais dans notre dernier numéro, l'Exposition de Lyon ne sera pas que superficielle, elle sera sérieuse, et surtout au point de vue des Exposants.

De même qu'à l'Exposition coloniale, on ne verra pas qu'une rue du Caire et des Pousse-pousses japonais, dans le palais central on ne verra pas seulement que le bâtiment.

C'est ce qui est à retenir.

***

Maintenant les Exposants répondront-ils à l'attente de nos vœux?

C'est ce que nous ne pouvons pas prévoir.

Ils viendront, c'est certain ; mais à condition que *tout marche bien*, et qu'il n'y ait ni coterie ni supercherie.

C'est une condition *sine quà non*.

Sans cela, adieu l'Exposition.

J. Derriaz.

A TRAVERS LES EXPOSITIONS

Les merveilles de Chicago.

Pendant qu'à Lyon, la charpente de fer s'élève petit à petit, et que la plus grande indifférence y préside, — c'est triste à constater, — les journaux sont remplis des excellentes nouvelles qui nous parviennent de la grande Exposition américaine.

La France y est largement représentée. Sa section des Beaux-Arts obtient un très grand et très légitime succès.

Mais ce qui sera la caractéristique de l'Exposition de Chicago, appartiendra en première ligne à l'industrie du fer. Toutes ces sections renferment des merveilles.

Combien nous voudrions en voir un peu venir chez nous, dans notre Parc.

Hélas, nous l'espérions jadis !...

Parmi toutes ces merveilles, on cite une locomotive spécialement construite par le *New-York-Central-Railway* pour l'Exposition de Chicago.

Cette locomotive, attelée à un train, fait un mille en 22 secondes, soit 112 milles ou 185 kilomètres à l'heure.

Voilà un *record* qui dépasse de beaucoup tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour comme vitesse.

Avec cette locomotive on irait de Lyon à Paris en 2 heures 46 minutes. — Mettons 3 heures.

C'est vraiment prodigieux.

Aurons-nous cela dans notre Galerie des machines ?...

***

Mais cette merveille n'est pas la seule.

M. le professeur Langley, directeur de l'institution technique de Smithson, à Washington, a construit une machine qui remplacerait avantageusement le ballon dirigeable.

Tout l'appareil n'est que l'imitation du corps d'un poisson. Le squellette, composé de tubes d'un nouveau métal, alliage d'aluminium et d'acier, est tendu de soie chinoise.

Les machines à vapeur servant de forces motrices sont placées dans la partie du squelette qui correspondrait à la tête.

Les chaudières sont placées au milieu du corps.

Au lieu de l'eau qui serait trop lourde, l'inventeur emploie un hydro-carbone très volatil.

Il y a des hélices qui serviront à imprimer la direction au corps.

Les ailes sont faites de lames d'aluminium tendues de soie.

Les expériences seront publiques.

Voilà qui va révolutionner le monde scientifique : c'est, en effet, la solution du problème de la navigation aérienne.

L'Exposition d'Anvers en 1894.

A Anvers, on se prépare activement, et pourtant l'Exposition aura lieu en 1894, en même temps que la nôtre.

Or, presque TOUTES LES CONSTRUCTIONS SONT ACHEVÉES.

Chez nous, qu'avons-nous ?

Aussi, prévoit-on un immense succès à Anvers.

Toutes les usines du Nord de la France ont pris leurs mesures pour faire une Exposition digne d'elles.

***

Ainsi, comme on le voit, il faudrait redoubler de zèle chez nous et faire les plus grands sacrifices pour attirer le plus grand nombre d'exposants d'abord.

Au lieu de cela, on ne rencontre qu'apathie et faiblesse.

C'est cependant le moment de s'y prendre..... *à moins que l'on veuille encore renvoyer l'Exposition de Lyon en 1895 !...*

Alors, autant la renvoyer aux calendes grecques !

James Vitton.

L'Électricité à Lyon

Nous avons annoncé la création d'un nouveau secteur destiné à l'éclairage de trente-trois immeubles dans le quartier de la place Bellecour.

La distribution générale de la lumière électrique se fait sans emprunter la voie publique, au moyen de fils nus placés sur des supports isolants au-dessus des immeubles et descendant dans l'intérieur des cours pour pénétrer chez les abonnés.

La société livre la lumière électrique aux consommateurs au moyen du compteur à raison de 0,10 l'hectowatt-heure. Le nombre des lampes souscrites à l'heure actuelle est de 460 : sous peu ce nombre sera doublé.

C'est là encore un élément de sérieuse concurence vis-à-vis de la compagnie gazière, qui doit commencer à comprendre que les consommateurs ne sont plus disposés à subir ses caprices.

On nous apprend qu'une nouvelle société se forme à Lyon, dans les mêmes conditions et dont le nombre de lampes souscrites actuellement serait beaucoup supérieur à celui de la société de l'îlot Bellecour.

La Semaine Fantaisiste

LUNDI

Très gais, les Américains !

Le gouverneur de l'Ohio vient de promulguer une loi condamnant à 300 dollars d'amende et deux mois de prison « tout homme marié qui se sera fait passer pour célibataire et qui, en dissimulant sa qualité d'époux, aura fait assidûment la cour à une femme. »

Un peu dure pour les pauvres hommes, cette loi-là !

Quant aux femmes de l'Ohio, elles peuvent impunément jouer les ingénues auprès des tout petits jeunes gens.

Ohé ! Ohio !

MARDI

La prison, maintenant, ne saurait plus effrayer

Pour quelques sous par jour et une somme de 25 francs à la sortie, vous pouvez faire purger par un pauvre diable désireux de manger tous les jours et de savoir où reposer sa tête, la prison à laquelle vous avez été condamné.

Une agence même vient de s'ouvrir, et vous pouvez lire à la quatrième page des journaux bien pensants l'annonce suivante :

REMPLACEMENTS POUR PRISONNIERS
EN TOUS GENRES
Discrétion absolue
On traite à forfait.

Un des clients de cette honorable maison a été tout dernièrement pincé.

Le maladroit s'est fait prendre en flagrant délit de vol pendant qu'un homonyme faisait pour lui à Poissy les trois mois de prison auxquels il avait été précédemment condamné.

Il y a des gens qui n'ont vraiment pas de chance !

MERCREDI

Les sujets de concours pour le prix de Rome donnés par notre Académie des Beaux-Arts sont toujours suggestifs.

A citer les derniers :

Peinture : *Samson tournant sá meule*.

Sculpture : L'*Age d'Or*.

Gravure : *Orphée jouant de la lyre*.

Cela prête à l'imagination, mais je suis certain que les jeunes artistes qui vont entrer en loge préféreraient des sujets plus modernes :

Samson tournant sa meule serait remplacé plus avantageusement par le *match des coltineurs;* on verrait avec plaisir nos jeunes sculpteurs symboliser le jardin de Paris et Colonne conduisant la répétition générale de *la Valkyrie* plairait certes mieux qu'Orphée jouant de la lyre.

Qu'en pensez-vous ?

JEUDI

Toujours et encore le records.

Un concours de bouchers vient d'avoir lieu à Chicago à l'occasion de l'Exposition.

La palme devait être décernée à celui qui tuerait, écorcherait et parerait un bœuf avec le plus de rapidité.

Deux concurrents restèrent finalement en présence : John Weber, de Milwankee, et Michael Mullius, le roi des abattoirs de Chicago.

Sur une estrade dressée *ad hoc*, on leur amena deux jeunes taureaux.

Le premier, Mullius, rouge de sang, fit signe qu'il avait terminé. Son taureau avait été assommé, pendu par les pattes, écorché, dépecé, le tout en sept minutes seize secondes. Le juge lui décerna le prix, qui atteignait la respectable somme de 500 dollars (2,500 fr). Quant à Weber, il est à jamais déshonoré : le malheureux a mis à accomplir sa besogne dix minutes vingt-huit secondes.

Il paraît cependant que Weber demande à recommencer. Il prétend que son bœuf était récalcitrant.

VENDREDI

Si nous parlions un peu de pieds .. Oh ! de ceux des femmes seulement !

Un touriste anglais, qui se trouve actuellement à Chicago, déclare que la grandeur des pieds des femmes de cette ville, qui raillent si souvent les Yankees, s'explique d'une manière toute naturelle et rationnelle.

Les dimensions gigantesques des pieds des femmes de Chicago nous fournissent un superbe exemple, dit-il, d'un organisme s'adaptant au milieu dans lequel il se développe et aux exigences des choses qui l'entourent ; ces pieds, la nature les a agrandis, afin qu'ils puissent servir de défense à leurs propriétaires contre les trous et les ornières des rues de la ville.

SAMEDI

Hier un savant a lu à l'Académie des sciences avec beaucoup de gravité — ce qui est indispensable au sein de la docte assemblée — une étude sur le surmulot dans l'ancien monde occidental.

Grâce à ce savant nous savons maintenant — qu'on se le répète — que le rat n'est pas originaire de nos pays, mais qu'il serait venu d'Orient à l'époque des Croisades.

On a même retrouvé le surmulot, a affirmé le savant, dans les confins de l'Algérie à l'époque romaine. Tout çà c'est très intéressant, mais à mon humble avis, ce savant ferait bien mieux de s'occuper de trouver une mort-aux-rats infaillible. Ce serait en tout cas plus utile.

DIMANCHE

Un Anglais pratique, comme ils le sont tous, vient de trouver un moyen de conserver aux tableaux leur éclat.

Il suffit pour cela d'entretenir dans la salle où se trouvent exposés les « croûtes » une douce chaleur et de créer un peu d'humidité au moyen de la vapeur.

Qu'allons-nous devenir, grands Dieux, si maintenant la vapeur s'introduit dans les arts qu'on est encore convenu d'appeler « Beaux ».

O tempora, ô...

LES HOMMES DE L'EXPOSITION A CHICAGO

M. Krantz

M. Krantz, sénateur des Vosges, est commissaire général de la section française de l'Exposition de Chicago.

On sait que M. Krantz a été commissaire général de l'Exposition universelle de 1878 à Paris.

Ce sont ses hautes qualités d'administrateur et d'organisateur qui l'avaient appelé à ces hautes fonctions.

Il est né à Arches (Vosges) le 12 janvier 1817.

Élève de l'École polytecnique, il sortit dans les ponts et chaussées et devint ingénieur en 1843.

Il se fit remarquer par ses travaux du Grand-Central, de l'Exposition de 1867. Mais ce qui fit surtout sa célébrité, ce furent les services qu'il rendit en 1870 pendant le siège de Paris.

Élu député de Paris à l'Assemblée nationale, il devint sénateur inamovible en 1873. Inspecteur général honoraire des ponts et chaussées et admis à la retraite en 1877, il est grand officier de la légion d'honneur du 20 octobre 1878.

LA Cie DU CHEMIN DE FER
DE
Fourvière et Ouest-Lyonnais
ET LA
Jonction de la Demi-Lune à Lozanne

Décisions du Conseil Général du Rhône

Séance du 19 Avril 1893

Rapport de M. de Veyssière. — Délibérations du Conseil Général. — Vote des conclusions du Rapport.

M. de VEYSSIÈRE, rapporteur :

Messieurs,

Le chemin de fer d'intérêt local de la Demi-Lune à Lozanne qui a fait l'objet de la lettre de M. le Ministre des Travaux publics, en date du 4 février 1893, est une question depuis longtemps étudiée, sous toutes ses faces, par le Conseil général. Un rapide exposé de toutes les difficultés contre lesquelles est venu se heurter ce projet, mettra en évidence la situation critique dans laquelle il se trouve aujourd'hui.

A la suite du refus de déclaration d'utilité publique de la ligne de tramways de Lamure à la Demi-Lune et de l'exécution, par la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, du tronçon de Lamure à Lozanne, due à l'énergique attitude prise par le Conseil général dans sa session d'août 1889, une convention avait été passée avec la Compagnie Fourvière-Ouest-Lyonnais pour la concession d'une ligne de chemin de fer d'intérêt local allant de Lozanne à la Demi-Lune, afin de donner satisfaction aux populations dont les intérêts se trouvaient compromis par l'exécution du seul tronçon de ligne de Lamure à Lozanne.

A la date du 26 janvier 1891, M. le Ministre des Travaux publics informait M. le Préfet que le Conseil d'Etat avait émis l'avis qu'il n'y avait pas lieu de déclarer d'utilité publique cette ligne d'intérêt local à raison, en premier lieu, de parallélisme de cette ligne avec la ligne éventuelle de Givors à Paray-le-Monial, et en second lieu, pour deux autres motifs relatifs, l'un, à l'éventualité de la transformation de la ligne de Fourvière-Ouest-Lyonnais, et l'autre, au forfait stipulé pour la construction du kilomètre.

Votre délibération du 15 avril 1891 est alors intervenue pour faire bonne justice de cet argument de parallélisme hypothétique et pour ajouter à la convention primitive du 11 septembre 1889 un article additionnel donnant pleinement satisfaction à M. le Ministre des Travaux publics sur les deux points indiqués ci-dessus. Votre délibération demandait en outre que ce projet de chemin de fer d'intérêt local fût présenté devant les Chambres dans le plus bref délai possible.

Le Conseil général pouvait espérer, à bon droit, que cette délibération serait définitive, et que les Chambres auraient le dernier mot à ce sujet. Deux années se sont écoulées depuis cette délibération, et nous venons enfin d'ap-

prendre, alors que nous avions lieu d'espérer une solution prochaine, par une lettre de M. le Ministre des Travaux publics, en date du 4 février dernier, que ce projet de concession avait été soumis seulement au Conseil général des Ponts et Chaussées. Ce Conseil a estimé que les raisons principales qui ont dicté la décision ministérielle du 26 janvier 1892, demeurent entières, et M. le Ministre nous apprend qu'il a approuvé cet avis.

Comme vous le voyez, Messieurs, aucun compte n'a donc été tenu de votre délibération du 15 avril 1891, dans laquelle cependant un article additionnel modifiait la convention primitive dans le sens indiqué par M. le Ministre des Travaux publics. En face de cet empressement du Conseil général à satisfaire aux observations de M. le Ministre et en face aussi de pareil empressement à opposer une fin de non recevoir à nos délibérations, nous nous demanderons, Messieurs, la loi du 11 juin 1880 à la main, si le Conseil d'Etat et le Conseil général des Ponts et Chaussées peuvent, à eux seuls, barrer plus longtemps l'entrée des Chambres à ce projet. L'avis de ces deux conseils est légalement nécessaire et indispensable, mais il est dit nulle part dans la loi du 11 juin 1880, qui régit la matière, que si cet avis est défavorable, le projet visé ne doit pas être soumis aux délibérations du Parlement. L'interprétation rationnelle de l'article 2 de cette loi semble même indiquer le contraire.

Aussi, Messieurs, au nom de votre Commission générale, qui n'a pas cru devoir renier vos délibérations antérieures ni abandonner le sort des populations aux intérêts desquelles répond cette ligne d'intérêt local depuis si longtemps réclamée, j'ai l'honneur de *vous proposer la délibération suivante*:

Le Conseil général du Rhône,

Vu la loi du 11 juin 1880, article 2;

Vu les délibérations des 11 septembre 1889 et 15 avril 1891;

Vu la lettre de M. le Ministre des Travaux publics du 4 février 1893;

Considérant que les avis du Conseil d'Etat et du Conseil général des Ponts et Chaussées auxquels se réfère M. le Ministre des travaux publics dans ses lettres des 25 janvier 1891 et 4 février 1893, ne sauraient avoir force de loi et qu'il appartient au Parlement de statuer définitivement, et en dernier ressort, sur la déclaration d'utilité publique de cette ligne d'intérêt local.

Maintient ses délibérations antérieures, accordant la concession de *la ligne de la Demi-Lune à Lozanne à la Compagnie Fourvière-Ouest-Lyonnais*, et insiste énergiquement pour que le projet de déclaration d'utilité publique de cette ligne soit, malgré les avis défavorables du Conseil d'Etat et du Conseil général des ponts et chaussées, soumis aux Chambres, qui, seules, ont qualité pour décider sous forme de loi, s'il y a lieu ou s'il n'y a pas lieu à déclaration d'utilité publique pour une ligne de chemin de fer d'intérêt local.

Ces conclusions sont adoptées.

Questions Industrielles

RÉFLEXIONS
SUR LES
Machines par détente ou Woolf
ET LES
MACHINES A DÉCLICS
(Suite)

En admettant même que, pour une très haute pression donnée, les machines MONO et POLY cylindre aient le même coefficient économique par cheval mesuré sur le piston, il est évident que la dépense de vapeur, par cheval mesuré sur l'arbre du volant, sera moindre dans la mono que dans la poly-cylindre, en raison de sa moindre complication organique.

Organiquement le tiroir du cylindre admetteur de la machine poly-cylindre étant tout aussi éprouvé par la très haute tension initiale que celui de la machine mono-cylindre, la limite de pression n'est donc pas un privilège de la machine poly-cylindre.

Le seul avantage apparent que puisse avoir la machine poly-cylindre est la réduction des fuites par la moindre différence de tension entre deux appareils successifs, mais cet avantage qui est le lot d'une machine mal construite disparaît totalement devant une construction soignée.

Dans une certaine limite, par ce dernier rapprochement on est fondé à estimer que lorsqu'un constructeur ne se sent pas les aptitudes voulues pour travailler avec la précision que comporte une machine à vapeur (véritable appareil de physique en ce qui concerne l'utilisation de la chaleur), le mieux qu'il puisse faire c'est d'adopter le type par détente au Woolf, qui lui assurera un succès relatif; tandis que, s'il est pénétré de l'importance qu'il y a à diriger ses efforts du côté des ajustages de précision, il trouvera avantage, et ses clients avec lui, à fixer son choix sur le type à un ou plusieurs cylindres, mais avec détente complète dans chacun d'eux.

Résumé.

Les machines à détente dans deux ou plusieurs cylindres sont inférieures à la machine ordinaire à détente complète dans un seul cylindre, sous le rapport :

1° De leur rendement maximum;

2° De leur rendement moyen pour les admissions variables, ce qui est le cas des usines;

3° De leurs organes plus nombreux;

4° De la répartition très variable des gros efforts;

5° De la grande difficulté à les rendre silencieuses à tous les degrés d'admission;

6° Enfin de leur puissance plus limitée.

Quant aux machines à détente dans un ou plusieurs cylindres et à distributeurs abandonnés (qu'on ne tardera pas à abandonner), on peut dire que leurs mécanismes complexes ont été adoptés depuis longtemps pour faire fonctionner des distributeurs de machines à faible vitesse et de grande puissance, comme les machines Cornouailles. Là ils étaient assez bien appropriés au point de vue de leur durée et de celle des organes distributeurs; mais ces mécanismes qui trouveraient plus rationnellement leur application dans les moteurs à grande vitesse, se comportent, là précisément, d'une façon déplorable au point que, pour obtenir quelques résultats, on est conduit à diminuer les allures des organes appelés à la fermeture de la vapeur au point initial de la détente. Leur seul avantage disparaît donc, et leurs inconvénients seuls subsistent, qui peuvent se formuler ainsi :

1° Grande facilité de modification des conditions de distribution, ce qu'il faut toujours proscrire énergiquement, parce que l'expérience indique que tout moteur dont le mécanisme de distribution est facile à modifier ne tarde pas à être déréglé par les personnes qui l'entourent;

2° Dans les distributeurs abandonnés, la chaîne cinématique est fermée par un ressort (métallique ou fluide élastique avec dash-pot ou pot à choc antagoniste) dont la puissance est réglée pour suffire à la fermeture rapide.

Or, ce réglage effectué pour convenir à un degré d'admission, ne s'associe généralement plus à un autre degré, de sorte que, pour obtenir la même vitesse de fermeture, il faudrait revenir au réglage précité chaque fois que le régulateur modifie l'admission, ce qui serait impraticable. Triple X.

(A suivre.)

CAUSERIES
SUR LA
COMPTABILITÉ

La Comptabilité. — Les méthodes X... Y... Z... — Il n'y a pas de « meilleure » méthode. — « Audaces fortuna juvat. »

J'ai écrit dans le « *Lexique du Comptable* » (1).

« Comptabilité. — La comptabilité est « la science des comptes. — Dans le com- « merce, l'industrie et la banque, on doit « tenir *compte* de toutes les entrées et « sorties de marchandises, de matières « premières, d'espèces, d'effets, etc. En « un mot, de toutes les opérations, échange « ou transaction; de là, l'organisation

(1) Et publication dans les *Nouvelles Affiches*, depuis le 22 mai 1889.

« des registres dont l'ensemble forme la « *comptabilité*. — En comptabilité, comme « *pratique*, il ne peut y avoir d'*école*. — « C'est là un aphorisme indiscutable. — « En effet, tout en suivant et respectant les « règles de cette science, chaque comptable doit organiser sa comptabilité en « cherchant ces *desiderata* : 1° rendre la « tenue de ses livres très compréhensible, « rédiger ses articles et passer ses écritures d'une façon claire, mais succincte, « en éliminant ces termes surannés dont « l'emploi n'est fait que pour intriguer le « profane ; 2° *La comptabilité doit être « comprise de tous, surtout de celui qui n'est « pas comptable* ; 3° la comptabilité doit « donner au chef de maison les moyens « de se rendre compte, *quand il le veut*, « de sa situation. — Ces résultats doivent « être l'objectif de tout bon comptable. »

Je pousse la fatuité jusqu'à supposer que des professeurs de comptabilité et des auteurs-comptables m'ont fait l'honneur de me lire, et si cette supposition que j'oserai qualifier de prétentieuse et d'outrecuidante s'est réalisée, je me figure le *tollé* qu'a dû soulever cette phrase : « *En comptabilité, comme* PRATIQUE, *il ne peut y avoir d'école.* »

— Comment, a dit M. X..., pas d'école ! et bien alors, et ma méthode ?

— La méthode de X..., a dit M. Y... ! Et que fera-t-on de la mienne ?

— Les méthodes de X... et de Y..., a dit à son tour M. Z... Comme on voit bien qu'ils ne connaissent pas la mienne.

Mais un point sur lequel ces lecteurs ont été certainement d'accord, a été de me traiter de pédant ou d'ignorant, peut-être même des deux.

Et cependant je crois avoir dit vrai. — J'ai, par devoir et désir de m'instruire, étudier la majorité des méthodes, nul plus que moi n'a admiré les travaux savants des auteurs dont la réputation méritée me dispense de citer les noms, aussi j'ai pris dans chacune de ces méthodes ce qui me semblait applicable pour obtenir les résultats que je cherchais et arriver à fournir un travail donnant satisfaction à ceux qui m'honoraient de leur confiance.

Ces résultats, je les ai obtenus en ne m'inféodant à aucune méthode, ce qui ne m'empêche pas d'apprécier la *Science de Compter*, la *Comptabilité industrielle*, la *Ligne droite*, la *Vraie Balance*, la *Rationnelle*, le *Journal Centralisateur*, la *Méthode Antididactique*, etc., etc., et je n'hésite pas à le dire, la *meilleure* méthode est celle qu'on pratique, parce qu'on a su l'organiser avec les éléments fournis par les divers maîtres en la matière.

La comptabilité est, du reste, une science toute de raisonnement, et il suffit de vouloir pour devenir comptable, et je ne saurai mieux terminer cette causerie que par une histoire qui a le seul mérite d'être absolument vraie.

Il y a quelque vingt ans, un de mes bons amis était en quête d'un emploi. Il lut un jour dans un journal l'annonce suivante : *Une importante maison de Commerce demande un caissier-comptable connaissant le contentieux.*

— Tiens, se dit mon ami, en fait de caisse je n'ai jamais tenu que la mienne, et le diable dont j'ai usé la queue à force de la tirer sait que c'était une sinécure ; je connais de la comptabilité ce qu'on m'en a montré à l'école primaire ; quant au contentieux, j'en ai entendu vaguement parler. — Par conséquent cet emploi doit me convenir.

Il se présenta, fut admis et occupe encore cet emploi. — Mais pour en arriver là, il ne prit pas plus la méthode X... que la méthode Y... ou Z..., il prit dans chacune, au fur et à mesure, ce qui devait lui servir, et quand le raisonnement lui eut appris le *pourquoi* et le *comment* des choses, il put se croire comptable.

LOUIS LAFFARGUE,
Comptable diplomé de la Société Académique de comptabilité de Paris, expert agréé près la Cour d'appel de Lyon.

N. B. — Afin de m'aider dans l'élaboration de ces causeries, je prie mes collègues de me communiquer les faits intéressants concernant notre corporation. — Adresser les communications à M. Louis Laffargue, comptable-expert, 21, rue Chaponnay. (Cabinet de 7 heures à 8 heures du soir).

LA CHANSON DE LA SEMAINE

Si, comme on l'assure, l'escadre russe vient nous rendre visite à Cherbourg le mois prochain, il va sans dire que Paris, regrettant plus que jamais de n'être pas encore Paris port de mer, fera aux officiers de l'escadre, qui viendront passer quelques heures dans la capitale, un accueil franco-russe des plus démonstratifs.

TOUT A LA RUSSIE

Air : A SAINT-LAZARE *(Bruant)*.

I

Avant d'aller à Chicago
L'escadre russe
A Cherbourg, viendra tout de go
Malgré la Prusse !
Nous nous rendrons tous à Cherbourg,
Ça ne fait doute.
Avant qu'chez nous Saint-Pétersbourg,
Ne casse un'croute !

II

A la Russie on est tell'ment,
Que l'on s'emballe !
Saint-Pétersbourg est en c'moment
Not' capitale !
Ah ! si le tsar venait de Moscou
Voir... nos petites...
Ell's n' s'raient plus parisienn's du tout
Mais moscovites !

III

A Paris toute femm' voudra
Changer d'casaque.
L'an prochain elle s'habillera
A la Cosaque !
Les restaurateurs fermeront
Par ribambelle,
Car les Français ne mangeront
Que d' la chandelle !

IV

Plus de sapins, plus d'omnibus,
Plus d'équipages !
Le traîneau sera d'plus en plus
Dans nos usages !
La *Marseillaise*, on la laiss'ra
A M'sieur PAULUSSE ;
Tout Français, en naissant, chant'ra
L'hy*me*-ne-russe !...

V

Les cafés s'ront sur nos boul'vards
Méconnaissables !
On ne verra qu' des samowards
Sur tout's les tables.
Chaqu' garçon, d'un' têt' de moujick
Prendra l'empreinte ;
Boir' du kummel s'ra bien plus chic
Que d'prendr' l'absinthe !

VI

Comm' les étés seront très courts,
En idolâtres,
Nous ferons tous la chasse à l'ours...
Dans les théâtres !
Tous, y n'joueront qu'Michel STROGOFF
Et, sans astuce,
Monsieur Carnot s'ra m'sieur CARNOFF
C'est bien plus russe !

VII

Chacun voudra fair' le boyard,
Plus d'louis, des roubles !
Et l'Parisien, déjà roublard,
Les verra doubles !
Russ's tout's nos montagnes seront
Et non moins russes,
Les églis's où se baptis'ront
Nos p'tits gugusses !...

VII

La Russie est notre engouement,
On n'voit qu' par elle !
Et si son tsar vient prochain'ment
La fêt' s'ra belle !
Ce jour-là j'quitt' la ru' Beaubourg,
Où j'log' mes puces,
Et j'emménag ru' Pétersbourg.
Vivent les Russes !

HENRI BUGUET.

LES GRANDES INVENTIONS

La télautographie.

C'est décidément d'Amérique que nous vient la lumière. Un inventeur américain, M. Elisah Gray, vient, paraît-il, de résoudre pratiquement le problème de la reproduction de l'écriture à distance.

Après le télégraphe et le téléphone, le nouvel appareil, qui s'appelle le télautographe, complétera merveilleusement la série des inventions qui permettent la transmission presque instantanée de la pensée humaine.

Déjà une riche compagnie s'est formée à New-Yorck pour l'exploitation de la télautographie. Le réseau téléphonique sera donc remplacé par le réseau télautographique. Les abonnés écriront et leur écriture se reproduira immédiatement devant les yeux de leur correspondant.

EXPOSITION DE LYON

Universelle, Internationale et Coloniale

de 1894

(*Suite.*)

GROUPE IV

Education et Enseignement.
Matériel et Procédés des Arts Libéraux.

CLASSE 9.

Produits de l'Imprimerie, de la Reliure. — Géographie. — Cosmographie.

Produits de l'imprimerie et de la librairie. — Spécimens de typographie en noir ou en couleurs, de gravures industrielles. Livres nouveaux et éditions nouvelles des livres déjà connus, collections d'ouvrages formant des bibliothèques spéciales. — Publications périodiques, dessins, atlas et albums.

Papeterie, reliure. — Matériel des arts, de la peinture et du dessin. Papiers, cartes et cartons, encres, craies, crayons, pastels, fournitures et articles de bureau. — Objets confectionnés en papier, abat-jour, lanternes, cache-pots. — Registres, cahiers, albums et carnets. — Reliures fixes ou mobiles, étuis, serviettes. — Matériel des arts de la peinture, du dessin et du modelage.

Cartes et appareils de géographie et de cosmographie. — Cartes physiques de toutes sortes, plans en relief. — Globes et sphères terrestres et célestes. — Ouvrages et tableaux de statistique. Tables et éphémérides à l'usage des astronomes et des marins.

MM.

ADRIEN STORCK, Délégué de la Chambre syndicale des imprimeurs.
MOUGIN-RUSAND, Délégué de la Chambre syndicale des imprimeurs.
B. ARNAUD, Imprimeur.
A. REY, successeur de PITRAT.
A. WALTENER et Cie.
LÉON DELAROCHE.
VINGTRINIER, Bibliothécaire en chef de la Ville.
SAINT-LAGER, Bibliothécaire.
LES PRÉSIDENTS de l'Académie de Lyon.
LUCIEN MAGNIN, relieur d'art.
ANDRÉ, Directeur de l'Observatoire.
MARCHAND, Météorologiste.
GOBIN, Vice-Président de la Commission départementale de Météorologie.
ANSELMIER, Ingénieur-Géographe, membre de la Commission départementale de Météorologie.
CAMBEFORT, Président de la Société de Géographie.
Lieutenant-Colonel DEBIZE, Vice-Président de la Société de Géographie.

CLASSE 10.

Applications usuelles des Arts du Dessin et de la Plastique.

Applications usuelles des arts du dessin et de la plastique. — Dessins industriels, dessins obtenus, reproduits ou réduits par procédés mécaniques. — Peinture de décors, lithographies, chromolithographies ou gravures industrielles. — Modèles et maquettes pour figures, ornements, etc. Objets moulés, sculptés, estampés, ciselés, etc. — Objets de plastique industrielle décorative obtenus par procédés mécaniques, réductions. — Monnaies et médailles.

MM.

GASPARD ANDRÉ, Architecte.
CASTEX-DÉGRANGE, Sous-Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.
VOLATIER, ancien Directeur de fabrique, Membre du Conseil d'Administration de l'Ecole des Beaux-Arts.
ARMBRUSTER, Dessinateur.
BOUVARD, Administrateur et Membre du Conseil d'administration des Musées.
BRESSON, Membre du Conseil d'administration de l'Ecole des Beaux-Arts.
GILLET, Membre du Conseil d'administration de l'Ecole des Beaux-Arts.
GIRARDON, Membre du Conseil d'Administration de l'Ecole des Beaux-Arts.
LOUBET, Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts.
PERREYRON, — — —
REITHOFFER, Dessinateur.
TERME, Conservateur du Musée.
GRINAND, Conseiller général.

CLASSE 11.

Epreuves, Appareils et Procédés de la Photographie.

Epreuves, appareils et procédés de la photographie. — Photographie sur papier, sur verre, sur bois, sur étoffes, sur émail, etc. Gravures héliographiques, clichés photographiques, épreuves stéréoscopiques et stéréoscopes. — Epreuves obtenues par amplification. — Photochromie. — Instruments, appareils, matières premières et procédés de la photographie et matériel des ateliers du photographe.

MM.

BOULADE FRÈRES, Fabricants d'appareils de Photographie.
ANTOINE LUMIÈRE, Fabricant d'Appareils de Photographie.
CARPENTIER, Fabricant d'appareils de Photographie.
LOUIS LUMIÈRE, Fabricant d'appareils de Photographie.
BELLINGARD, Photographe.
VICTOIRE —

CLASSE 12.

Instruments de Musique.

Instruments de musique. — Instruments à vent, non métalliques, métalliques, à clavier. — Instruments à cordes pincées ou à archet; sans clavier, avec clavier; pianos. — Instruments à percussion ou à frottement. — Instruments automatiques. — Pièces détachées et objets du matériel des orchestres. — Cordes harmoniques.

MM.

ALEXANDRE LUIGINI, Professeur au Conservatoire, 1er Chef d'Orchestre du Grand-Théâtre de Lyon.
AURAND, Fabricant de pianos.
BLANCHARD, Luthier.
MERKLIN, Facteur d'orgues.
ELOPHE POIRSON, Luthier.
AIMÉ GROS, Directeur du Conservatoire de musique.

CLASSES 13 et 14.

Matériel et Instruments de la Médecine et de la Chirurgie, Instruments de Précision.

Médecine et chirurgie, Médecine vétérinaire. — Matériel, instruments et appareils des travaux anatomiques, histologiques et bactériologiques. — Pièces d'anatomie normale et pathologique; préparations histologiques et bactériologiques. — Instruments d'exploration médicale, de chirurgie générale et spéciale, appareils de pansement, de prothèse plastique et mécanique; appareils herniaires, balnéatoires et hydrothérapiques; matériel, instruments et appareils de thérapeutiques spéciales, de l'art dentaire. — Appareils destinés aux infirmes, aux malades et aux aliénés. Objets accessoires du service médical, chirurgical et pharmaceutique dans les hôpitaux ou infirmeries. — Trousses et caisses d'instruments et de médicaments. Matériel de secours aux blessés sur les champs de bataille. Appareils de secours aux noyés et aux asphyxiés.

Matériel, instruments et appareils de la médecine vétérinaire.

Instruments de précision. — Appareils et instruments pour les arts de précision et l'enseignement des sciences. Instruments de géométrie appliquée, d'arpentage, de topographie, de géodésie, d'astronomie. — Appareils et instruments de mesure; verniers, vis micrométriques, machines à diviser, à calculer, etc.; balances. — Instruments de physique, de météorologie, d'optique usuelle, de laboratoires et d'observatoires. — Mesures et poids.

MM.

BUSSY, Ingénieur.

Le Dr Gangolphe, Chirurgien-major des hôpitaux.
Le Dr Morat, Professeur à la Faculté de Médecine
Le Dr Ollier, — —
Le Dr Poncet, — —
Le Dr Testut, — —
Le Dr Martin, Médecin-Dentiste.
A. Boulade, Opticien.
Trenta, de la maison Trenta frères, Fabricants d'appareils de précision.

CHOSES & GENS

Un nouveau chapitre de l'histoire de Don Juan.

Tirso de Molina, Molière et Byron sont loin d'avoir épuisé le personnage.

Il peut changer de costume et d'attitude, il peut porter le feutre empanaché ou le romantique « tromblon », il peut faire l'amour à la hussarde ou marivauder agréablement — peu importe ! — il reste toujours aimable, le séduisant, le radieux Don Juan, l'inconnaissable porte-amour, le mystérieux et troublant séducteur, l'inquiétant bourreau des cœurs, l'invincible forceur de consciences, le formidable et insaisissable tombeur d'âmes que créèrent tous les jours, les désirs de la femme et les imaginations du poète.

Aujourd'hui, voici que nous est signalée une nouvelle incarnation de l'immortel Don Juan : le Don Juan yankee, le Don Juan de l'Ohio.

Jusqu'à présent, nous connaissions surtout en Amérique la Dona Juane, la *struggleforlifeuse* des salons cosmopolites, la flirteuse se lançant dans le monde à la recherche d'un mari, comme un chasseur force un renard. Il paraît que nos connaissances étaient insuffisantes, que Don Juan fait là-bas encore plus de ravages que sa blonde imitatrice, et que, malgré tout, la femelle à la crinière fauve n'est pas aussi dangereuse que le mâle, aux yeux noirs ensorcelants.

Mais lisez plutôt la dépêche suivante, tout autre commentaire étant superflu.

New-York, 27 avril.

Parmi les projets de loi attendant en ce moment la signature du gouverneur de l'Ohio, le fameux M. Mac Kinley, il s'en trouve un, voté récemment par la législature de l'Etat, aux termes duquel sera puni d'une amende de 1 à 300 dollars, ou de six mois à deux ans de prison, tout homme marié qui se sera fait passer pour garçon et qui, en dissimulant ainsi sa qualité d'époux, aura fait assidûment la cour à une femme.

Lorsque le projet a été voté par la Chambre des représentants, on y avait introduit un amendement portant que les mêmes peines seraient applicables aux femmes mariées essayant de se faire passer pour célibataires auprès des jeunes gens. Mais les sénateurs de l'Ohio ont biffé cet amendement, qui n'est pas resté dans le projet de loi.

Ah ! comme on voit bien que cela ne se passait pas en France ! Chez nous, c'est tout le contraire qu'il aurait fallu décréter pour faire œuvre profitable et sanitaire.

ÇA & LA

Sait-on que les deux épées du Cid existent encore ?

Colada et Tizona, les deux grandes belles « claires et blanches » dont parle l'inscription de son tombeau, ont été précieusement conservées. Tizona est à deux tranchants, longue de quatre pieds et large de trois doigts à la garde.

Près de la garde sont gravés, d'un côté de la lame : *Ave Maria gratia plena Dominus;* et de l'autre : *Yo so la Tizona que foc focha en la erra 1040.* (Je suis la Tizona qui fut faite en 1040).

Colada est pareille à Tizona pour la longueur et pour la forme.

La garde figure une croix; d'un côté de la garde sont gravés les mots : *Si ! No !* de l'autre : *No, No.*

Ces épées appartiennent au musée d'artillerie de Madrid.

Il faut voir dans le poème du *Cid,* avec quel enthousiasme il est parlé de cette fameuse Colada dont l'éclat resplendit sur toute la plaine tant elle est brillante et claire.

On ne trouve cette admiration passionnée que dans la *Chanson de Roland*, lorsque le héros blessé à mort apostrophe son épée bien-aimée et lui dit :

Eh ! Durandal ! comme tu es claire et blanche
Comme au soleil tu reluis et reflamboies !
Mais où est Durandal ?

NOUVELLES A LA MAIN

Au vernissage.

Un groupe de peintres devant une toile.

Le signataire :

— Les modestes savent se taire !... Du reste, vous avez dû remarquer que ceux qui affirment avoir du talent n'en ont pas du tout, et que ceux qui disent n'en pas avoir en ont beaucoup, au contraire.

Une pause :

— Ainsi, moi, je ne le cache pas .., je n'ai aucun talent !

***

A table d'hôte :

— Monsieur ne mange pas de grenouilles ?

— Non ; je suis caissier.

***

A la correctionnelle :

— Quel métier faites-vous, jeune fille ?

— Je.... je suis....

— Vous rougissez ?

— Non, m'sieu le président, au contraire, je blanchis : je suis blanchisseuse.

Ange Pitou.

KURSAAL
DE
CHARBONNIÈRES
Installation complète
D'ÉLECTROTHÉRAPIE
PISCINES MIXTES
à toutes températures
SERVICE DES EAUX
Sous la direction du Dr GIRARD
Tous les jours
CONCERTS
dans le PARC
A partir du mois de Juin :
REPRÉSENTATIONS
d'Opéras-comiques, Opérettes, Comédies.
Direction : M. L. CABANNES.
DIMANCHES ET FÊTES
BAL
ET
GRANDES FÊTES
Éclairage électrique
ILLUMINATIONS
FEUX
D'ARTIFICES

CAMIONNAGE EN TOUS GENRES

Maison A. MIRABEL et Cie

LYON 87, *rue Pierre-Corneille*, 87, LYON

GRANDE ET PETITE VITESSE

Services dans toutes les Gares

DÉMÉNAGEMENTS PAR WAGONS CAPITONNÉS

Transports par Chemins de fer

VOIES LIBRES ET VOIES FERRÉES

EN VENTE Tous les Jeudis : **LYON-EXPOSITION** **10 Centimes** le Numéro.

B. BUFFAUD ✻ † & T. ROBATEL

Constructeurs, — 29, chemin Baraban, LYON

SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR

APPAREILS DE TEINTURE, POMPES, ESSOREUSES

Installation de Brasseries, Fabriques de produits chimiques, d'extraits de bois, de pâtes alimentaires, Minoteries, Blanchisseries, Tréfileries, Scieries de pierres, etc., etc.

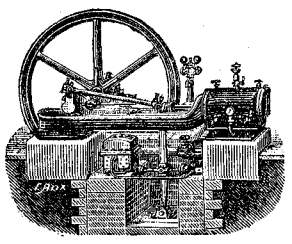
18 Premiers Prix.

—o—

Quatre Diplômes d'honneur.

—o—

Décorations François-Joseph et Légion d'honneur.



MACHINE HORIZONTALE

Nouveau modèle avec cylindre à enveloppe de vapeur, détente variable par le régulateur, — Forces de 2 à 150 chevaux. Grande régularité de marche. Economie de combustible.

FOURNISSEURS des Gouvernements FRANÇAIS & RUSSE et des plus grandes MANUFACTURES

ÉCLAIRAGE **Électrique**

TRAMWAYS A VAPEUR

—o—

FUNICULAIRES

Bour réussir en tout, consulter

Mme CLAUDIA

Rue Centrale, 4, au 3me,

— LYON —

Somnambule infaillible dans ses avis sur l'avenir, santé, pertes, procès, mariages, recherches, etc. Cartes et mains. Suggestions. Prix modérés. Discrétion. Correspondance.

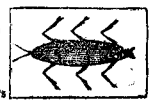
Saison d'été. CASINO de CHARBONNIÈRES, ouverture le 15 mai. — Piscines immenses. — Nouvelle organisation. — Hydrothérapie complète.

BOITE DE BAREZIA pour détruire **RATS**

VENTE : Pharmaciens, Droguistes, Epiciers

DÉPOT : 21, RUE D'ALGÉRIE, LYON

CAFARDS détruits avec la véritable POUDRE **Mazade et Daloz** Chez Pharm., Drog., Epiciers



A deux pas de l'Exposition. Arènes Lyonnaises Immense établissement confortablement aménagé avec tribunes couvertes. Pendant toute la saison d'été

Courses de Taureaux

Pour renseignements ou pour la location, s'adresser à M. Léon Cabanne, 42, passage de l'Argue, à Lyon.

R. ALIOTH & CIE

BALE (Suisse)

— Constructeurs d'Appareils Electriques —

Agent : H. JOLY, ingén., 73, rue Boileau, LYON.

DEMANDEZ

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs

PYRA

Hygiène de la bouche et des dents

ELIXIR, POUDRE, PATE

Dentifrice sans rival

LONDRES : Diplôme d'honneur Médaille d'or

DÉPOT GÉNÉRAL : **Pompéïen**, chirurgien-dentiste, 2, rue Paul Bert, LYON.

J. DELACQUIS

CONSTRUCTION MÉCANIQUE (Breveté S. G. D. G.)

3, rue du Château, 3 (près le cours Gambetta), LYON

18 MÉDAILLES OR ET ARGENT

Fournisseur de l'Etat et des Hospices civils

Matériels complets pour entrepreneurs : BÉTONNIÈRES circulaires à grand travail, nouveau système Br. S. G. D. G.; pour béton, chaux, ciment et mâchefer. — Echelles d'engins, treuils, broyeurs à mortier, voies portatives, wagonnets, monte-charges, locomobiles, etc.; charpentes en fer et fonte, réservoirs en tôle. — Spécialités de pompes à manège pour l'arrosage, pompes à main de tous systèmes et de toutes profondeurs. — Presse, au pressoir à vis ou hydrauliques, pour l'agriculture ou l'industrie.

TRAVAUX ET INSTALLATION D'USINES DE TOUS GENRES

CONSTRUCTION DE VOITURES DE LUXE, DE COMMERCE, TRAMWAYS ET WAGONS DE CHEMIN DE FER. — MAISON FONDÉE EN 1857.

GUILLEMET †

Membre du Jury. Hors-concours à plusieurs Expositions.

15 Premiers Prix, — Grandes Croix de mérite. — Grands Prix. — 5 Diplômes d'honneur. — 8 grandes Médailles d'or ou de 1re classe.

LYON, 32-34, rue de Marseille, 32-34, LYON

Fournisseur des principales compagnies de Tramways, Omnibus, Chemins de fer, Petites voitures, etc., etc.

AGENCE DUFFET

7, place des Jacobins, Lyon

VENTE DE FONDS COMMERCE

PROPRIÉTÉ, IMMEUBLE, INDUSTRIE

Café compt., f. 50 f., l. 800, ton. ombrages, p. 4.500, cesse le commerce, 5 pièces, facilités.

Café-Bill. siège de société, ex. 53 ans, sur gr. cours, b. fréq. pr. nul, maladie.

Mercerie Guillotière, 2 fortun., loy. 450 f., tenue 6 ans, f. 35 f. pr., pr. 2 000, se retire.

Café-Ctoir, s. c Vitton. l. 600, pr. 2.800 f., 5 p. f., 30 f. maladie de la femme, occasion.

Immeuble s. hospices, b. quart. compris café rest., billard, j. de boules, tonnes, f. 66 f., la maison p. rap. 2.500 f., pr. 25.000 fr. occasion à voir.

Papeterie journaux, angle de 2 rues, fait 25/30 f., pr. à débattre, mariage.

Epicerie-Ctoir, ten. 34 a p. v., pr. nul, ap. fortune.

Tabac loy. 800 fr., sur quai, f. 1.800 k. pr. 4.500 fr.

Comestibles centre, fait 50 fr. l'été et 100 fr. l'hiver. Loy. 700 fr., pr. 2.300 fr.

Epicerie gros, 1/2 gros, fait 150/200.000 f., client, religieuse, fait net 8.000 f., pas de perte, pr. 8.000 f. pressé.

Café-Rest. banlieue, tonnes, j. de boules. salons, fait 70/80 f., loy. 660 f., maladie.

Propriété charmante, vallée *Suisse*, comprenant : maison de maître, fermier, forêts, terres, pâturages, scieries, moulin, rapport net, 6.000 fr. et réserves, pr. 140.000 fr.

Industriel demande homme sérieux, apport 30.000 fr. pour extens. comm. donnant net 15-18.000 f. par an.

Propriété de 5 pièc. et 5 hres, dont 52 ares clos murs, b. rapport, vaut 30.000 fr., prix 12.000 fr.

Mercerie quart. ouv. tenu 12 ans, pr. 1.000 f. Facil. Se retire ap. fortune.

Café Compt., belle salle, mat. marbre. bon quart., fait 40 f. Trav. p. 2. Prix 3.500 f.

Laiterie Fait 158 litres p. j. P. 1.000 f. Loy. 430.

Epicerie fine, liqueurs, vins, 36 a. d'ex. fait 30.000 f., cèdera bas pr. (*Cas maj.*).

Café face usine. Exist. 60 ans. p. faire 100 f., p. 1.400 fr. Départ pressé et maladie.

Café billard, face Exposition, fait 70/80 fr. Pr. 25.000 fr. Facilités de paiement.

Restt ville import. région, fait net 20.000 fr. ben. Au pr. du matériel 18.000 fr. cède ap. fortune. (*Occasion à saisir*).

Hôtel 1er ordre, centre Lyon, garantit 30.000 f. bénéf. net, pr. 150,000 fr., pressé.

Hôtel face gare, 40 nos, touj. complets, prix 25.000 fr., cas majeur, décès.

GRAND HOTEL DE LA POSTE

BELFORT

MARTZLOFF, Propriétaire

Etablissement recommandé aux Touristes et aux Voyageurs de commerce. — Table et chambres très confortablec,

---

RESTAURANT DU PALAIS-D'ÉTÉ

277, cours Gambetta, 277

NOUVELLE ET SUPERBE INSTALLATION POUR NOCES ET BANQUETS

Tous les jours, Dîner à 3 fr.

BUREAU DES BREVETS D'INVENTION

FRANÇAIS ET ÉTRANGERS — Créé en 1856.

66, avenue de Saxe (cours Morand), LYON

Obtention, Vente et exploitation des Brevets.
Dépôts de **Marques de fabrique** et de **commerce,**
Modèles et **Dessins** industriels,
Consultations en matière de Contrefaçon, Validité, Antériorité, etc.

ENVOI DE TARIFS ET RENSEIGNEMENTS

LÉPINETTE & RABILLOUD

Ingénieurs-Conseils

On offre à jeune homme possédant quelques connaissances de chimie et disposant de 15 à 20.000 fr., position dans industrie.

Appointements fixes et intérêts. Ecrire à S K Z poste restante, Terreaux.

COMMANDITE DE 6.000 Fr.

est demandée pour **Affaire industrielle** de tout repos. — Succès assuré.

S'adresser au *Lyon-Exposition*, 7, rue des Archers, Lyon.

GIRAUD & DUPRAT

Chemisiers

ARTICLES DE BLANC

Bonneterie, Trousseaux, Layettes

QUALITÉS SUPÉRIEURES. — PRIX MODÉRÉS

Maison à **VILLEFRANCHE-s/-S.**, rue Nationale.

LES ANNONCES, RÉCLAMES ET AVIS DIVERS

Sont reçus : 7, rue des Archers, au premier.

« LYON-EXPOSITION »

AVIS IMPORTANT. —

Le service régulier du journal est fait chaque semaine à tous les Grands Etablissements, Cafés, Brasseries, Cercles, etc.

Trévoux. — Imprimerie J. JEANNIN (Succursale à Châtillon-sur-Chalaronne).

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1859